



iFi-LATINECO

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE LATINO-AMÉRICAINE

Août-septembre 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

SOMMAIRE

AMÉRIQUE LATINE	4
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	4
Ouvertures d'opportunités.....	4
Bonne santé économique, devises fortes, mais.....	4
ARGENTINE	5
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	6
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	7
Du péronisme pour longtemps.....	7
Tout semble aller bien, sauf que.....	7
Salaires insuffisants.....	8
Recul du peso.....	8
BRÉSIL.....	9
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	10
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	11
Élection déjà jouée ?	11
Nordeste, l'eldorado brésilien ?.....	11
Le poids de la classe moyenne	11
Où sont les entreprises les plus rentables ?	12
Un volume de prêts bancaires de plus en plus important	12
CHILI.....	13
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	14
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	15
Populaire Président Piñera	15
Bon premier semestre	15
Où vont les investissements extérieurs ?	15
COLOMBIE	16
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	17
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	18
État de grâce présidentiel	18
Commerce extérieur : les chiffres du premier semestre	18
Hydrocarbures et mines rois des IED	18
MEXIQUE.....	19
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	20

<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	21
L'été fût chaud.....	21
Bonne reprise mais.....	21
URUGUAY	22
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	23
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	24
Accroc avec les forces armées	24
Inflation à la production en hausse.....	24
Amélioration du pouvoir d'achat	24
Concentration d'exportateurs.....	25

AMÉRIQUE LATINE

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

Ouvertures d'opportunités

Au fur et à mesure où s'achève la période de l'après-crise mondiale, l'Amérique latine continue de susciter des commentaires favorables. Le poids de la locomotive Brésil se fait sentir de plus en plus et la presse anglo-saxonne note que l'Amérique latine aurait cessé d'être « l'arrière-cour » des États-Unis (sic).

Le développement des alliances économiques et politiques établies non seulement par le Brésil mais aussi par le Chili, le Mexique, le Pérou et même la modeste Bolivie, ont ouvert les frontières et les ambitions des pays de la région dans le concert mondial des nations.

Ce nouveau courant d'influences ne se joue pas que sur le plan économique mais aussi sur le plan écologique et démographique, sans oublier le politique avec la création de blocs comme l'Union des nations sud-américaines (UNASUR) auquel le Chili vient d'annoncer son adhésion.

Bonne santé économique, devises fortes, mais...

Comparé à la croissance des pays développés, la région présente des signes bien prometteurs avec des taux de progression du PIB 2010 oscillant entre 3% et 7%, le Venezuela étant la seule exception avec un recul estimé à 3%.

Meilleures ventes et prix élevés des matières premières, application de politiques fiscales plutôt appropriées, inflation sous contrôle (sauf au Venezuela et en Argentine) et davantage de confiance des capitaux internationaux ont provoqué le raffermissement des devises locales par rapport au dollar avec une baisse du risque-pays dans beaucoup de cas.

Ainsi, le peso colombien s'est apprécié d'environ 10% depuis janvier, le peso chilien de 3,5% et au Brésil, après une baisse en 2009, le dollar cumule une progression de 1,26%.

Une chose est sûre : en 2010/2011, sauf accident majeur, la volatilité parmi les devises latino-américaines ne devrait pas se reproduire. Cependant, le grand risque pour l'Amérique latine est celui des répercussions d'un probable ralentissement de l'économie des pays développés en 2011 (faible croissance aux États-Unis et problèmes fiscaux en Europe, principalement).

ARGENTINE



FICHE PAYS

Nom officiel República Argentina

Superficie 2 791 810 km²

Population 41M d'hab.

Densité de population 14,69 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Buenos Aires - 3,1M d'hab. (Agglo. : 13,5M d'hab.)

Villes principales

Córdoba - 1,4M d'hab.

Rosario - 1M d'hab.

Mendoza - 870 000 hab.

Régime politique République fédérale (23 provinces + Capitale fédérale)

Chef d'État Cristina Elisabet Fernández de Kirchner (2008-2012)

Monnaie Peso (ARS)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

ARGENTINE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		266,3	257,2	273,1
PIB (Δ %)		5,0	-3,4	6,2
PIB/hab. (\$)		6 759	6 273	6 661
Taux d'intérêt court* (%)		11,5	9,5	11,45
Taux d'inflation (Δ %)		22,0**	15,0**	16,0**
Taux de chômage* (%)		9,8	11,5	7,9
Solde commercial (Md\$)		13,2	17,3	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		48,9	46,1	50,6
Dettes extérieures* (Md\$)		127,3	128,1	123,8
Taux de change (ARS) au 31/12	/USD	3,45	3,80	
	/EUR	4,92	5,46	

*Dernière donnée connue | **Calcul réel non-officiel

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
25,8	63,5	10,7

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

ARGENTINE

Du péronisme pour longtemps

Les élections présidentielles approchant, les déclarations de candidats potentiels et le retrait de candidatures se succèdent. Du côté de l'opposition, des partis comme la **Coalition civique ARI** (Affirmation d'une république égalitaire), dont **Elisa Carrió** est leader, ou l'**Union civique radicale** de **Ricardo Alfonsín** et du vice-président **Julio Cobos**, entre autres, se disputent le leadership des mouvements d'opposition mais n'apparaissent pas unis dans un front commun solide face au pouvoir péroniste en place.

Le péronisme n'est justement pas non plus un exemple d'union, car le mouvement est fragmenté entre les péronistes kirchnéristes, les péronistes anti-kirchnéristes, les péronistes de gauche, de droite, historiques, etc. En tout cas, l'évolution du péronisme classique continue de chercher l'appui de syndicats sans lesquels toute victoire serait difficile, des syndicats archi-corrompus, ancrés dans la ceinture industrielle de Buenos Aires, très peuplée et riche. En revanche, le radicalisme a des racines historiquement provinciales, principalement à Córdoba.

Bien que le péronisme présente des courants différents voire opposés, au moment du vote, c'est l'ensemble du mouvement qui l'emporte, contrairement à l'opposition qui persiste à afficher ses dissensions jusque devant les urnes, comme ce fut le cas lors des dernières élections présidentielles.

Tout semble aller bien, sauf que...

Avant d'imaginer la progression de l'économie, les principaux représentants d'entreprises basées en Argentine ont manifesté leur inquiétude face à des problèmes graves d'insécurité juridique, de poussé inflationniste et de litiges entre le gouvernement et certains groupes industriels locaux.

Parmi les exemples figure la tension suscitée par l'objectif gouvernemental de mettre la main sur **Papel Prensa** (entreprise privée, principal fournisseur de papier pour la presse) pour essayer de contrôler la presse écrite (en grande partie d'opposition), ainsi que les grèves ou blocages de groupes industriels comme **Techint** par des syndicats proches du gouvernement, etc.

PS : dans la réunion du **Club Americano** (association de groupes US implantés en Argentine) ont participé les dirigeants locaux de **Motorola**, **Procter & Gamble**, **3M**, **Ford**, **General Electric**, **General Motors**, **Microsoft**, **Merck Sharp & Dohme**.

Salaires insuffisants

Selon le **Centre d'études sociales et d'action communautaire**, une famille type de quatre personnes a besoin de 4 350 pesos par mois (1 115 dollars) pour subvenir à ses besoins, 30% du montant étant destiné à l'achat des produits de consommation de base et 70% aux services de base pour le foyer.

Rappel : le gouvernement a accordé une augmentation du salaire de base de 23% qui sera fait en deux fois : en septembre 2010, il passera de 1 500 pesos à 1 740 pesos (442,4 dollars) pour atteindre 1 840 pesos en janvier 2011 (466 dollars).

Recul du peso

La devise nationale enregistre sa plus longue période de dévaluation par rapport au dollar depuis que le pays a abandonné la convertibilité début 2002. Cette dévaluation s'est faite *via* des achats du billet vert par la Banque centrale (BC) afin que les exportateurs restent compétitifs sur les marchés internationaux et que la valeur des importations reste élevée. Ainsi, en août, le peso a perdu 0,2% de sa valeur par rapport au dollar et 3,8% depuis janvier à 3,94 unités, soit le plus faible rapport depuis l'arrêt du processus d'inflation en 1989/1990.

Les achats de la BC ont augmenté les réserves du pays qui, en même temps, enregistre un taux d'inflation élevé (27% l'an selon HSBC), ce qui rend plus chers les produits fabriqués dans le pays par rapport aux importés. C'est un cercle vicieux car une forte inflation affaiblit nécessairement la monnaie d'un pays.

PS : HSBC prévoit en fin d'année un dollar à 4,17 pesos.

BRÉSIL



FICHE PAYS

Nom officiel República Federativa do Brasil

Superficie 8 511 965 km²

Population 192M d'hab.

Densité de population 23,38 hab./km²

Langue officielle Portugais

Capitale Brasília - 2,4M d'hab.

Villes principales

São Paulo - 11M d'hab. (Agglo. : 19,7M d'hab.)

Rio de Janeiro - 6,14M d'hab. (Agglo. : 11,4M d'hab.)

Salvador - 2,9M d'hab. (Agglo. : 3,6M d'hab.)

Belo Horizonte - 2,4M d'hab. (Agglo. : 5M d'hab.)

Régime politique République fédérale (26 États + District fédéral)

Chef d'État Luiz Inácio Lula da Silva (2007-2010)

Monnaie Réal (BRL)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

BRÉSIL		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		1 418,9	1 421,7	1 525,5
PIB (Δ %)		5,1	0,2	7,3
PIB/hab. (\$)		7 390	7 405	7 945
Taux d'intérêt court* (%)		13,75	8,75	10,75
Taux d'inflation (Δ %)		6,2	4,3	5,4
Taux de chômage* (%)		7,8	8,1	6,9
Solde commercial (Md\$)		24,7	24,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		200,0	231,5	250,3
Dettes extérieures* (Md\$)		212,9	204,0	211,6
Taux de change (BRL) au 31/12	/USD	2,18	1,74	
	/EUR	3,28	2,46	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
27,0	66,8	6,2

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

BRÉSIL

Élection déjà jouée ?

L'issue du scrutin présidentiel du 3 octobre prochain semble ne plus faire aucun doute. En effet, la candidate de gauche **Dilma Rousseff** (Parti des travailleurs) est très largement en tête des sondages, qui laissent même entrevoir la possibilité d'une élection dès le premier tour de la protégée du Président **Lula**. Question suspense, l'observateur devra plutôt se tourner vers les scrutins législatifs et « étatiques » (élections des gouverneurs d'État), qui se déroulent parallèlement.

Du côté de la droite, on se dirige vers un troisième échec consécutif sur la route au poste suprême après les défaites de **José Serra** (déjà) en 2002 et de **Geraldo Alckmin** en 2006. Le camp conservateur va donc devoir se remettre sérieusement en question.

À noter : la gauche est actuellement majoritaire à la Chambre des députés grâce à une coalition d'une douzaine de partis, le **Parti des travailleurs** au pouvoir n'ayant que 79 députés sur les 513 que compte la chambre basse.

Nordeste, l'eldorado brésilien ?

Malgré quelques inondations et autres catastrophes, les bons résultats de l'économie *nordestina* sont poussés par la forte expansion de la consommation.

Ainsi, selon **Datamétrica**, le PIB régional du Nordeste devrait croître **7,7%** en 2010 contre 7,1% prévu pour l'ensemble du pays, et pour 2011, les taux de croissance seraient respectivement de **5,25%** et 4,5%. Par ailleurs, au cours des quatre premiers mois de 2010, les ventes du commerce de détail *nordestino* ont grimpé de **13,12%** comparé à la même période de 2009, soit un taux supérieur aux autres régions du pays.

PS : la plus forte croissance de la consommation revient aux segments socio-économiques C et D qui bénéficient des prix des produits de fabrication locale issus de sites de production de taille réduite et d'une moindre valeur ajoutée.

Le poids de la classe moyenne

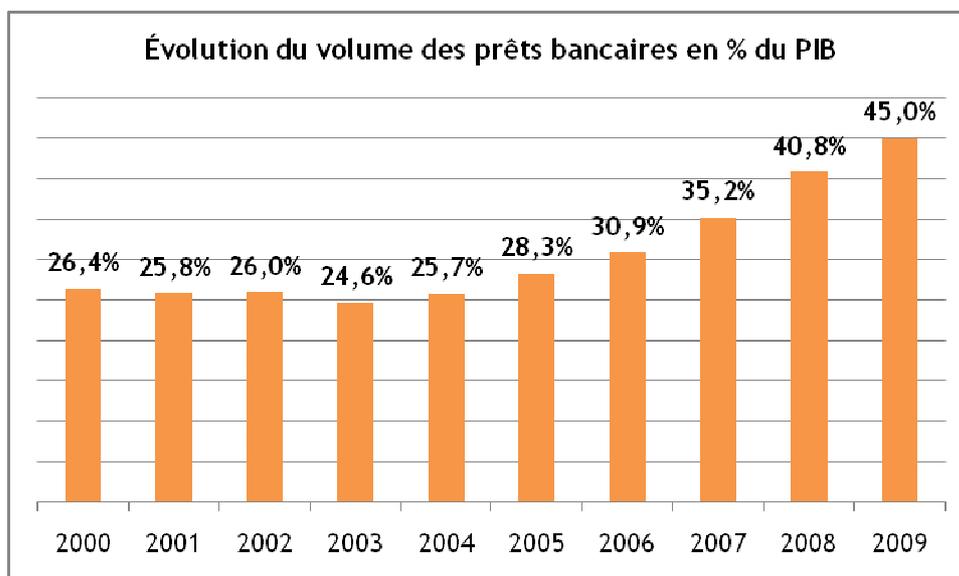
Selon le ministre de Finances **Guido Mantega**, l'ensemble de la classe socio-économique C devrait clore l'année 2010 avec un pouvoir d'achat total d'environ **300 milliards de dollars**. Ce chiffre serait atteint grâce à l'incorporation depuis un certain nombre d'années de 40 millions de brésiliens disposant d'un certain pouvoir d'achat.

Où sont les entreprises les plus rentables ?

Selon une étude portant sur les 1 000 premières entreprises du pays issues de 25 secteurs différents, celles de la Région Sud (États de Parana, Santa Catarina et Rio Grande do Sul) ont dépassé pour la première fois de la décennie 2000 celles de la Région Sud-est (États de l’Espírito Santo, Rio de Janeiro, São Paulo et Minas Gerais) en termes de bénéfices.

Ainsi, le rapport entre les bénéfices et le patrimoine des entreprises du Sud-est est passé de 15,3% en 2008 à 14,8% en 2009 tandis que le même rapport pour les entreprises du Sud a bondi à 18,4% en 2009 contre 6,9% en 2008. La troisième place sur ce critère est occupée par les entreprises du Nordeste (14,1%).

Un volume de prêts bancaires de plus en plus important



CHILI



FICHE PAYS

Nom officiel República de Chile

Superficie 756 626 km²

Population 16,6M d'hab.

Densité de population 21,94 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Santiago - 4,9M d'hab.

Villes principales

Valparaíso - 300 000 hab. (Agglo. : 803 683 hab.)

Concepción - 216 061 hab. (Agglo. : 666 381 hab.)

Régime politique République

Chef d'État Miguel Juan Sebastián Piñera Echenique (2010-2014)

Monnaie Peso (CLP)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

CHILI		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		140,5	138,1	144,3
PIB (Δ %)		3,6	-1,7	5,5
PIB/hab. (\$)		8 464	8 319	8 693
Taux d'intérêt court* (%)		8,25	0,5	2,0
Taux d'inflation (Δ %)		7,1	-1,4	1,9
Taux de chômage* (%)		7,8	9,7	8,3
Solde commercial (Md\$)		8,9	13,3	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		24,09	22,8	26,1
Dettes extérieures* (Md\$)		51,69	71,2	76,0
Taux de change (CLP) au 31/12	/USD	630,3	507	
	/EUR	914,8	716	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
23,6	67,6	8,8

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

CHILI

Populaire Président Piñera

Selon une enquête d'Ipsos réalisée entre le 4 et le 22 août, six mois après avoir entré en fonctions, le président **Sebastián Piñera** bénéficie de **53,6%** d'opinions favorables, un record, et son gouvernement de **49,7%**. Depuis le mois d'août, le taux de popularité du président a gagné 10 points.

Le profil d'homme actif et énergique a été confirmé par la gestion de deux évènements majeurs : le tremblement de terre de février 2010 (quelques semaines après la prise de pouvoir) et plus récemment le secours aux fameux mineurs bloqués. Parallèlement, M. Piñera traite d'autres dossiers tels que la contestation d'indiens *mapuches*, l'imposition de *royalties* accordées aux compagnies minières, le refus de construction de barrages pouvant nuire l'environnement (Barrancones, à charge de GDF-Suez), etc. sans oublier des dispositions dans le but de changer la juridiction pour des procès ayant trait à la période **Pinochet**. Il semblerait par ailleurs que la croissance économique soit concomitante à la confiance générée par le travail gouvernemental.

Bon premier semestre

Bien que touché par la récession de 2009 et le séisme de février, l'économie a enregistré une croissance de **4%** au cours des six premiers mois de l'année (+6,5% au deuxième trimestre). Ainsi pour toute l'année 2010, la progression du PIB devrait osciller entre 4,5% et 5% (4,1% pour la CEPAL).

Où vont les investissements extérieurs ?

Au premier semestre de 2010, les investissements chiliens au Pérou ont représenté **56%** du total placé à l'étranger. Entre 1990 et 2010, le volume investi au pays Inca par des groupes chilien est estimé à **9,29 milliards de dollars**. La deuxième place occupée par le Pérou a fait descendre le Brésil d'un rang.

L'autre principal pays destinataire des capitaux chiliens est la Colombie avec 23% du total, soit **4,38 milliards** au cours des deux décennies. Mais c'est l'Argentine qui recueille la somme la plus élevée cumulée depuis vingt ans : **17 milliards de dollars**.

À noter : le secteur ayant le plus investi est celui de la distribution avec des acteurs comme **Cencosud**, **Falabella** et **La Polar**.

COLOMBIE



FICHE PAYS

Nom officiel República de Colombia

Superficie 1 141 748 km²

Population 45,6M d'hab.

Densité de population 39,94 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Santa Fe de Bogotá - 6,8M d'hab. (Agglo. : 8M d'hab.)

Villes principales

Medellín - 3,5M d'hab.

Santiago de Cali - 2,6M d'hab.

Barranquilla - 1,7M d'hab.

Régime politique République

Chef d'État Álvaro Uribe Vélez (2006-2010)

Monnaie Peso (COP)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

COLOMBIE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		176,7	177,4	185,4
PIB (Δ %)		2,5	0,4	4,5
PIB/hab. (\$)		4 210	3 890	4 007
Taux d'intérêt court* (%)		10,0	3,5	3,0
Taux d'inflation (Δ %)		7,7	2,0	2,6
Taux de chômage* (%)		10,1	11,5	12,6
Solde commercial (Md\$)		-5,0	2,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		23,12	23,12	25,4
Dettes extérieures* (Md\$)		45,85	49,0	55,0
Taux de change (COP) au 31/12	/USD	2 194	2 044	
	/EUR	3 227	2 908	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
29,4	65,1	5,5

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

COLOMBIE

État de grâce présidentiel

Près d'un mois après son arrivée à la tête du pays, le président **Juan Manuel Santos** continue d'avoir l'appui de la population avec environ 8 Colombiens sur 10 qui ont une opinion favorable de sa politique.

Au cours de ces quelques semaines, M. Santos a déjà réussi sur le plan de la politique extérieure en normalisant les relations avec le voisin vénézuélien et son Président **Hugo Chávez**, grâce aux réunions bilatérales de travail de début septembre à Caracas. Autre signe positif : le retour d'un ambassadeur vénézuélien à Bogotá.

Mais connaissant le caractère erratique des relations colombo-vénézuéliennes, dû en partie aux provocations régulières de M. Chávez, les observateurs attendent déjà le prochain « clash » qui entraînera une nouvelle rupture, sur un air de déjà-vu.

Commerce extérieur : les chiffres du premier semestre

Au cours des six premiers mois de 2010, les montants des exportations et des importations du pays se sont respectivement chiffrés à **19,25 milliards de dollars** et **18,3 milliards de dollars**, soit des montants en hausses interannuelles de **24,3%** et de **17,5%**. Sur la période, l'économie colombienne a donc enregistré un excédent commercial de **950 millions de dollars**.

Hydrocarbures et mines rois des IED

Entre janvier et juillet derniers, le montant des investissements étrangers directs (IED) se sont élevés à **5,47 milliards de dollars**, en hausse interannuelle de **12%**. Sur ce montant, les IED réalisés dans les secteurs des hydrocarbures et des mines ont compté pour **4,78 milliards de dollars (+14,9%)**, soit plus de **87%** du montant total.

PS : en 2009, sur **6,92 milliards de dollars d'IED**, **6,82 milliards** ont eu pour récipiendaires les secteurs des hydrocarbures et des mines.

MEXIQUE



FICHE PAYS

Nom officiel Estados Unidos Mexicanos

Superficie 1 964 375 km²

Population 111,2M d'hab.

Densité de population 56,61 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Ciudad de México - 8,7M d'hab. (Agglo. : 22M d'hab.)

Villes principales

Guadalajara - 4,2M d'hab.

Monterrey - 3,8M d'hab.

Puebla - 2,6M d'hab.

Régime politique République fédérale (31 États + District fédéral)

Chef d'État Felipe de Jesús Calderón Hinojosa (2006-2012)

Monnaie Peso (MXN)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

MEXIQUE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		1 036,6	968,1	1 011,7
PIB (Δ %)		1,5	-6,6	4,5
PIB/hab. (\$)		9 322	8 706	9 098
Taux d'intérêt court* (%)		8,25	4,5	4,6
Taux d'inflation (Δ %)		5,0	3,6	4,9
Taux de chômage* (%)		4,25	5,9	5,7
Solde commercial (Md\$)		-16,8	-13,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		77,13	80,8	106,3
Dettes extérieures* (Md\$)		163,0	163,0	46,2
Taux de change (MXN) au 31/12	/USD	13,34	13,04	
	/EUR	19,45	18,66	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
29,6	64,3	6,1

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

MEXIQUE

L'été fût chaud

Sur fonds de préparatifs aux festivités du bicentenaire (15 et 16 septembre), c'est le crime organisé qui a fait encore une fois la une de l'actualité avec fin août le massacre de 72 sans-papiers originaires d'Amérique centrale et du Sud. Ces derniers, qui tentaient d'atteindre les États-Unis, ont été tués dans le nord-est du pays par **Los Zetas**, gang qui contrôle le narcotrafic dans la zone, pour avoir refusé de travailler pour eux.

D'un autre côté, la lutte contre le narcotrafic a tout de même porté ses fruits cet été avec les arrestations de plusieurs pontes tels que **Ignacio « Nacho » Coronel** (29 juillet), **Edgar « La Barbie » Valdez Villarreal** (30 août) et **Enrique « El Grande » Villarreal Barragán** (12 septembre).

PS : fin août dernier, 3 200 membres de la police fédérale, soit près de 10% de l'effectif total, ont été limogés pour corruption.

Bonne reprise mais...

Bien que l'économie reprenne la direction de la croissance, il lui reste beaucoup de chemin avant de retrouver le terrain perdu durant la crise.

Selon la **Confédération des chambres de l'industrie**, entre avril et juin 2010, la progression du PIB a été de **7,6%** en variation interannuelle, et s'agissant de la seconde progression consécutive, on peut dire que le pays a dépassé l'état de récession.

Cependant, la croissance enregistrée depuis janvier ne serait pas suffisante pour compenser les chutes du PIB de 7,9% au premier trimestre de 2009 et de 10% au cours du deuxième. Au deuxième trimestre de 2010, le secteur de l'industrie de la construction a enregistré un recul 1,9% comparé au même trimestre de 2009, ce qui complète sept trimestres consécutifs de baisse.

PS : au premier semestre de 2010, les IED ont atteint **12,2 milliards de dollars**, soit **28%** de plus en variation interannuelle. L'achat de la branche bière de **Femsa** par **Heineken** représente une grande partie de la somme.

URUGUAY



FICHE PAYS

Nom officiel República Oriental del Uruguay

Superficie 176 215 km²

Population 3,5M d'hab.

Densité de population 19,86 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Montevideo - 1,7M d'hab.

Villes principales

Salto - 100 572 hab.

Maldonado - 100 000 hab.

Paysandú - 86 000 hab.

Régime politique République

Chef d'État José Alberto Mujica Cordano (2010-2015)

Monnaie Peso (UYU)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

URUGUAY		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		30,5	31,5	33,5
PIB (Δ %)		8,9	2,6	6,5
PIB/hab. (\$)		8 714	9 000	9 571
Taux d'intérêt court* (Δ %)		7,25	8,0	6,25
Taux d'inflation (%)		9,2	5,9	7,1
Taux de chômage* (%)		7,0	6,4	7,0
Solde commercial (Md\$)		-2,8	0,9	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		4,0	8,0	8,0
Dettes extérieures* (Md\$)		13,7	12,4	12,4
Taux de change (UYU) au 31/12	/USD	24,3	19,6	
	/EUR	34,8	27,37	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
22,7	64,0	13,3

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

URUGUAY

Accroc avec les forces armées

Un an après son élection, le Président **José Mujica** doit faire face à la crise générée par de nombreuses irrégularités au sein des forces armées.

De hauts responsables militaires devront répondre, entre autres, de l'utilisation de navires de la marine loués pour des croisières de tourisme en Antarctique (!) ainsi que de détournements de fonds, de surfacturation des achats d'équipements et même de contrebande de véhicules. Ainsi, les activités frauduleuses de l'armée ont conduit à la destitution et à l'emprisonnement du Commandant en chef **Juan Fernández Maggio** et de trois autres officiers supérieurs ainsi que la destitution d'officiers de marine.

PS : même la première grève générale décrétée par des syndicats de gauche n'est pas parvenue à faire diminuer la popularité de M. Mujica qui déclare avoir le président brésilien **Lula** comme modèle de gestion politique.

Inflation à la production en hausse

En août dernier, l'inflation interannuelle au niveau de la production a atteint **10,7%**, soit la plus élevée depuis 22 mois, et en hausse de **3,3%** par rapport à juillet. Le secteur qui a le plus influencé la montée du taux est l'agriculture, suivie par l'industrie manufacturière.

À noter : la hausse des prix à la production semble paradoxale car elle se produit au moment où le cours du dollar a baissé de 1,28% (août).

Amélioration du pouvoir d'achat

Entre juillet 2009 et juillet 2010, le pouvoir d'achat du salaire moyen a augmenté 4%, grâce à une progression plus forte des rémunérations que des prix à la consommation.

Avec une progression de 4,7%, l'amélioration du pouvoir d'achat des salariés du secteur privé a été plus forte que celle des fonctionnaires, qui se situe à 3%.

La hausse des salaires moyens dans l'immobilier a atteint 15,2% et de 12,9% pour la restauration/hôtellerie. Enfin, les secteurs le moins favorisés sur ce critère ont été ceux des services financiers (+6,6%) et de l'enseignement (+9,1%).

Concentration d'exportateurs

Les dix premières entreprises du pays ont représenté **25%** des ventes à l'extérieur réalisées au cours du premier semestre de 2010.

L'entreprise laitière **Conaprole** est leader des exportations dans le semestre avec **127 millions de dollars**, ce qui représente **3,8%** du total. L'exportateur de céréales **Barraca Jorge Erro** suit avec **3,4%** des ventes et le producteur de bois **Forestal Oriental** complète le podium.

Par secteur, dans les dix premières places des plus importants exportateurs figurent trois entreprises céréalières (Barraca Erro, Garmet et Cereoil Uruguay), trois abattoirs (Frigorífico Las Piedras, Establecimientos Colonia et Frogrífico San Jacinto), un producteur de lait (Conaprole), un producteur de bois (Forestal Oriental) et un producteur de riz (Saman).